

SCORPIONS [Ger] Blackout (EMI / Harvest - 1982 -
Réédition 1985)



Ouah, cette ouverture sur le missile [Blackout](#) fait presque oublier cette couverture foldingue,

riffs et vocaux s'animent sur un rythme qui bastonne, de quoi émoustiller le fan de hard parfois échaudé par l'album précédent ¹. Mais il n'est pas dit que *Blackout* n'est l'album que d'un titre, les puissants *Can't live without you* ou *No one like you* et *You give me all I need* (et leurs effets de fausses ballades) ne démeritent pas s'il on supporte le [SCORPS](#) post-**Roth** ce qui est notre cas dans une certaine mesure. Le speed *Now!* conclut la face comme on le souhaitait, à donf.

Et bam, *Dynamite* lance les hostilités sur la face B, un véritable tube sombre et heavy qui devient instantanément un hit, le guilleret mais costaud *Arizona* n'est pas forcément indispensable mais se révèle agréable avant un changement de continent et d'atmosphère avec le rampant et menaçant *China white*. Drôle d'idée de finir sur une ballade mais comme les teutons sont les patrons en la matière, *When the smoke is going down* est juste superbe.

Un classique des années 80 du groupe, peut-être même LE classique, ex aequo avec le suivant, [Love at first sting](#) (1984).

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.